

Une voix s'élève :

« ¹⁷Tu m'as rejeté loin de la paix ; j'ai oublié ce qu'est le bonheur.

¹⁸Et j'ai dit : Ma confiance a disparu, je n'attends plus rien du SEIGNEUR !

¹⁹Souviens-toi de mon affliction et de ma vie errante (...);

²⁰je m'en souviens bien, je suis abattu.

²¹Mais voici à quoi je réfléchis, voici pourquoi j'attends :

²²C'est que la fidélité du SEIGNEUR n'est pas épuisée, sa compassion n'est pas à son terme ; ²³elle se renouvelle chaque matin.

Grande est ta constance !

²⁴J'ai dit : Le SEIGNEUR est ma part ; c'est pourquoi je l'attends.

(...)

⁵⁵J'ai invoqué ton nom, SEIGNEUR, des profondeurs du gouffre.

⁵⁶Tu m'as entendu.

Ne ferme pas ton oreille quand, cherchant le soulagement, je t'appelle au secours !

⁵⁷Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché, tu as dit : N'aie pas peur !

⁵⁸Oui, Seigneur, tu as défendu ma cause, tu as assuré la rédemption de ma vie. »

Lamentations de Jérémie 3, 17-24+55-58

Avec le prophète Jérémie,
nous voulons placer devant toi, Seigneur, ce temps plein d'incertitude et de paradoxes.

Au dehors, le printemps éclate en mille formes de vie, la nature resplendit de mille couleurs,
alors qu'à l'intérieur de nos maisons les voix qui circulent parlent surtout de menace, de mort, de peur, d'ombre, de gouffre, de fatigue, de fin d'un monde...

Nous sommes reconnaissants pour la vie et la santé - les nôtres et celles de nos proches -,
et nous avons, dans le même temps, la crainte d'avoir tout à perdre.

Seigneur, nous t'en prions, accorde-nous ta paix.

Accorde-nous de pouvoir rester sensibles, chaque matin, à ce qui parle de la vie, en nous et autour de nous.

Accorde-nous de t'entendre nous dire : « N'aie pas peur ».

Accorde-nous d'apprendre à déposer avec simplicité devant toi les pertes et les manques que nous ressentons parfois violemment.

Accorde-nous de trouver dans nos vies des signes de l'espérance que tu es venu enraciner dans la réalité de ce monde pour chacune et chacun de nous.

Apprends-nous enfin à te confier nos proches décédés, confiants dans ce mystère de la grâce de ton amour qui assure la rédemption de nos vies.

Nous portons maintenant avec nous dans la prière :
Brigitte, Louise et toutes les infirmiers et infirmières des chu de Strasbourg qui font face avec beaucoup de courage et de faculté d'adaptation,
Charles qui est en réa depuis 3 semaines et qui a été transféré de Strasbourg à Berlin,
Ruth, Christian, Bernard et Claude, nos collègues,
les proches de Georgette et de Pierre,
Claudine et Claude,
celles et ceux qui ont pour mission de maintenir le fonctionnement de chaque rouage économique, politique, sanitaire ou social nécessaire à la vie d'un pays,
celles et ceux qui accompagnent de leur écoute ou de leurs paroles les personnes en souffrance,
celles et ceux qui ont perdu leurs repères et peinent à exister encore,
ainsi que toutes celles et ceux que nous te nommons dans le silence ...

Silence

Avec et pour chacun.e d'entre eux nous te prions:
Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié
que ton règne vienne
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen !

Silence

Une voix s'élève :

« Voici à quoi je réfléchis, voici pourquoi j'attends :
²²C'est que la fidélité du SEIGNEUR n'est pas épuisée, sa compassion n'est pas à son terme ; ²³elle se renouvelle chaque matin. »

Cette proclamation nous ouvre aux paroles de bien et d'amour que Dieu dépose sur nous :

Le Seigneur vous bénit et vous garde.

Il remplira encore votre cœur de joie, d'espérance et d'amour

afin qu'encore votre cœur déborde de joie, d'espérance et d'amour, pour vous-mêmes et pour le monde

en Jésus, le Vivant,

et par le Saint Esprit qui donne et renouvelle la vie.

Allez dans la paix, la lumière et la tendresse du Seigneur.

Amen !